

## CONFÉRENCE DE HAMOU AMIROUCHE, SECRÉTAIRE PARTICULIER DU CHEF DE LA WILAYA 3 HISTORIQUE

# Le colonel Amirouche, l'homme et le symbole

*Les pathétiques témoignages de Hamou Amirouche, secrétaire particulier du chef de la Wilaya 3 historique, le colonel Amirouche Aït-Hamouda, continuent encore et toujours de susciter un vif intérêt auprès des férus d'Histoire. Samedi au centre culturel Ferrat-Ramdane de Bouzeguène, sa conférence intitulée «Amirouche, l'homme et le symbole» a été suivie par une foule nombreuse, suspendue aux lèvres du conférencier qui effectue pour la première fois une visite de ce type dans la région de ses ancêtres sur une initiative portée de l'Association des enfants de chouhada Thanaïm 57.*

Des acteurs de la Révolution, à l'image d'Aït-Ahmed Ouali, officier de l'ALN et secrétaire de la Wilaya 3, et d'Amar Azouaoui, secrétaire de

Mohand Oulhadj, ont assisté à la conférence qui a débuté après le recueillement sur la tombe du colonel Mohand Oulhadj.

Toujours remonté contre les pourfendeurs du chef historique de la Wilaya 3, Hamou Amirouche considère que ceux qui usent et abusent encore aujourd'hui de l'affaire de la Bleuite pour donner du colonel Amirouche une image de sanguinaire ne font qu'exécuter les desseins de l'armée coloniale qui ne voulait pas se satisfaire de la mort physique de Amirouche dont il fallait aussi détruire la légende à travers l'odieux complot de la Bleuite.

«Un appel entendu par nos frères qui ont séquestré pendant trente ans les restes du colonel Amirouche», s'indigne l'orateur qui a puisé dans ses lointains souvenirs pour dire l'immense humanisme d'Amirouche qui, au détriment de sa sécurité, recevait les doléances du peuple dans les villages qu'il sillonnait inlassablement avec ses troupes.

Pour le conférencier, son chef incarnait d'extraordinaires valeurs humaines. Le FLN ne commettait jamais d'injustices, mais, comme dans toute révolution, des erreurs.



Le colonel Amirouche.

Mais s'attaquer à la mémoire et au symbole d'Amirouche, nationaliste de la première heure et maquisard mort en héros les armes à la main, c'est toucher à la nation et à la révolution, martèle l'orateur. Dans son prochain ouvrage, le conférencier compte ainsi établir les statistiques des centaines voire des milliers de cadres de la nation issus des centres des étudiants

ouverts à Tunis avec les fonds de la Wilaya 3 sur une initiative originale d'Amirouche dont la déconcertante vision politique révèle sa stature de chef d'Etat.

Hamou Amirouche a enfin établi des similitudes entre le colonel Amirouche et son successeur, le colonel Mohand Oulhadj, des hommes à l'abri du besoin qui avaient choisi le dur com-

bat pour l'indépendance au confort familial que pouvait leur procurer leur condition sociale. Amirouche pouvait bien rester à Tunis et profiter des grands hôtels et des voitures rutilantes.

Mais il avait opté pour la dure condition des maquis de la Révolution... Dans son intervention, Aït-Ahmed Ouali considère qu'il ne faut pas laisser l'Histoire entre les mains des menteurs.

«La première falsification de l'histoire concerne la date de l'indépendance proclamée par Benkhedda le 3 juillet 1962 et reconnue par De Gaulle à partir de Paris.»

Vendredi, le secrétaire d'Amirouche, accompagné des membres de l'association Sevaa Zvari, qui active pour la réhabilitation du métier de la forge s'est ressourcé à Ithoussen, le village natal de ses parents où il s'est ému devant la forge ancestrale, où furent fabriquées autrefois des armes anciennes ayant servi aux insurrections armées, et reçu de la population en fête un bur-nous blanc.

S. Hammoum

## KHENCHELA Un mort et deux blessés dans un accident de la circulation

La route reliant Khenchela à Hammam Salhine a été le théâtre d'un accident qui a causé la mort, sur le coup, du conducteur d'une voiture de tourisme et la blessure de deux de ses passagers. Le véhicule se dirigeant vers la station thermale a dérapé puis percuté le monument historique, au lieu appelé Aïn-Silane, causant des dégâts matériels. Les deux blessés, se trouvant dans un état grave, ont été évacués à l'hôpital de Khenchela et le corps du chauffeur a été transporté à la morgue en attendant les résultats de l'enquête policière et de l'autopsie.

Benzaïm Abdelouahab

## SIDI-BEL-ABBÈS : POUR FAUSSES DÉCLARATIONS DE VOL DE VÉHICULES DE LOCATION

### Une personne sous les verrous

La 3<sup>e</sup> Sûreté urbaine de Sidi-Bel-Abbès a élucidé, dernièrement, une affaire de fausses déclarations de vol de véhicules, de location et une personne âgée de 24 ans a été, à l'issue de l'enquête diligentée, écrouée par le procureur de la République du tribunal de Sidi-Bel-Abbès.

Selon le communiqué de la cellule, le mis en cause, originaire de Béchar, s'est présenté à la 3<sup>e</sup> Sûreté urbaine pour déclarer le vol d'une véhicule, une Atos, loué auprès d'une agence de Béchar. Selon lui, il avait garé le véhicule en plein centre-ville de Sidi-Bel-Abbès et à son retour, ce dernier avait disparu. Après de minutieuses investigations, il s'est avéré qu'il s'agissait d'une fausse déclaration, puisque le véhicule n'a pas été volé.

De plus, le mis en cause avait déjà fait dans le passé une déclaration similaire de vol d'un autre véhicule loué auprès d'une agence d'Oran. Au total, l'accusé totalise deux fausses déclarations de vol de véhicules loués auprès des agences. Si la première déclaration n'a pas éveillé les soupçons des policiers, la seconde lui sera fatale, le menant tout droit derrière les barreaux.

A. M.

## Une adolescente de 16 ans se donne la mort par strangulation

Une adolescente âgée de 16 ans, répondant aux initiales BJ, a été retrouvée samedi dernier agonisante au domicile parental, sis quartier Benhamouda, dans le chef-lieu de Sidi-Bel-Abbès. Evacuée vers les UMC, elle a rendu l'âme quelques minutes après.

Selon des sources concordantes, la jeune fille aurait mis fin à ses jours en s'étranglant avec un foulard pour des raisons inconnues. Une enquête a été ouverte par la police pour tenter de déterminer avec exactitude les circonstances de cette mort.

A. M.

## FINANCE ISLAMIQUE

# Les économistes plaident pour un cadrage juridique

*Les experts plaident pour un cadrage juridique de la finance islamique en Algérie. Pour eux, il faut plus d'aménagements juridiques pour des produits financiers conformes à la Charia.*

**Rym Nasri - Alger (Le Soir) -** Le directeur de la banque El Baraka, Nacer Heider, a affirmé hier au Forum d'El Moudjahid, que les produits financiers islamiques sont de plus en plus demandés. Il estime qu'il est temps de passer à la phase de l'encadrement juridique. «Même si l'expérience de la finance islamique en Algérie ne dépasse pas 18 ans, elle est devenue un produit international et intéresse de plus en plus les entreprises financières mais nécessite d'être développée davantage», a-t-il dit. Soulignant que l'Algérie compte uniquement deux banques islamiques et une société d'assurance appliquant les règles de la Charia, il précisera qu'en 2010, «la part de la finance islamique ne dépassait pas 2% du marché global algérien, soit 15% du marché financier privé qui représente 10% du marché global». Il affirmera également que «la finance islamique a dépassé les frontières du monde islamique et a été adoptée à travers le monde, les Etats-



La finance islamique, un produit qui intéresse de plus en plus d'entreprises financières.

Unis d'Amérique, Paris, Tokyo, Francfort et en Afrique, notamment».

Pour sa part, l'expert Moubarek Serrai estime que la finance islamique est «faible» en Algérie pourtant, poursuit-il, «les besoins de l'Algérie sont énormes notamment dans le domaine du logement». Pour lui, le problème du logement pourrait être résolu avec l'implication du secteur privé via le

financement islamique.

«Il faut injecter les crédits islamiques dans les crédits accordés actuellement par les banques publiques», a-t-il préconisé.

Par ailleurs, une journée parlementaire sur le thème de la finance islamique se tiendra demain à l'Assemblée populaire nationale.

R. N.